

Études littéraires africaines



MOES (RÉGIS), *CETTE COLONIE QUI NOUS APPARTIENT UN PEU. LA COMMUNAUTÉ LUXEMBOURGEOISE AU CONGO BELGE. 1883-1960. LUXEMBOURG : FONDATION ROBERT KRIEPS/ÉDITIONS D'LETZEBURGER LAND, 2012, 438 P., INDEX, BIBL., PHOTOS NB. – ISBN 978-2-919908-06-6*

Pierre Halen

Number 34, 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1018510ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1018510ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Halen, P. (2012). Review of [MOES (RÉGIS), *CETTE COLONIE QUI NOUS APPARTIENT UN PEU. LA COMMUNAUTÉ LUXEMBOURGEOISE AU CONGO BELGE. 1883-1960. LUXEMBOURG : FONDATION ROBERT KRIEPS/ÉDITIONS D'LETZEBURGER LAND, 2012, 438 P., INDEX, BIBL., PHOTOS NB. – ISBN 978-2-919908-06-6*]. *Études littéraires africaines*, (34), 168–169.
<https://doi.org/10.7202/1018510ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2013

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Notes bibliographiques

ASTRUC (RÉMI), *VERTIGES GROTESQUES. ESTHÉTIQUES DU « CHOC » COMIQUE (ROMAN – THÉÂTRE – CINÉMA)*. PARIS : CHAMPION, COLL. UNICHAMP – ESSENTIEL, 2012, 211 P. – ISBN 978-2-7453-2326-2.

Dans le prolongement de son ouvrage consacré au *Renouveau du grotesque dans le roman du XX^e siècle* (Classiques Garnier, 2010 ; voir *supra*), Rémi Astruc publie dans la collection Unichamp, chez Champion, une synthèse aussi claire qu'utile de quelques grands aspects de la tradition grotesque. Elle est délibérément placée sous le signe de la modernité, et comporte des chapitres concernant tour à tour les œuvres de Franz Kafka, de Gabriel Garcia Marquez, de Henry Miller et Philip Roth, de Céline, de Günter Grass, de Samuel Beckett et d'Emir Kusturica. Entre ces monuments littéraires, un chapitre est dévolu à l'œuvre de Sony Labou Tansi, qui fait écho à l'importance accordée à cette œuvre, tant dans l'anthologie de Nicolas Martin-Granel (e.a. *Rires noirs*, 1991) que dans le plus récent colloque à propos du *Grotesque dans les littératures africaines* (actes parus en 2012). Montrant que cette écriture du « désastre comique » échappe aux deux modèles rabelaisien et romantique tout en les actualisant à sa manière, R. Astruc expose en quoi elle relève d'une « position engageante » (selon le mot de Xavier Garnier) plutôt que d'une posture engagée, quitte à réfléchir aussi à son « dégageant ». On passe ainsi « du grotesque satirique à un grotesque transcendantal » (p. 145) ; la piste « spirituelle » ainsi ouverte mène le propos vers un « grotesque du vide » (p. 146), lui-même surtout significatif d'une revendication d'autonomie (ici au sens de l'individu autonome et « dégageant », dans la tradition de la modernité baudelairienne, donc). On ne séparera toutefois pas ce chapitre de l'ensemble de cet essai, en particulier de sa conclusion qui en rappelle l'enjeu global.

■ Pierre HALÉN

MOES (RÉGIS), *CETTE COLONIE QUI NOUS APPARTIENT UN PEU. LA COMMUNAUTÉ LUXEMBOURGEOISE AU CONGO BELGE. 1883-1960*. LUXEMBOURG : FONDATION ROBERT KRIEPS/ÉDITIONS D'LETZE-

BURGER LAND, 2012, 438 P., INDEX, BIBL., PHOTOS NB. – ISBN 978-2-919908-06-6.

Jeune historien luxembourgeois, Régis Moes s'est distingué par un mémoire de Master soutenu à l'Université de Paris 1 et consacré, pour l'essentiel, à « l'histoire des coloniaux luxembourgeois » au Congo alors belge ; il s'y livre notamment à l'analyse de leur « statut légal », de la « composition socio-professionnelle de leur groupe » et de la « propagande coloniale faite au Grand-Duché ». C'est effectivement un excellent travail, qui méritait d'être publié par la Fondation Robert Krieps. Régis Moes fait le tour de la question de manière systématique, n'étaient tout de même les aspects missionnaires, qui sont volontairement laissés sur le côté. Il en va de même pour ce qui est de la relation de ces coloniaux avec l'Afrique et les Africains. Les Luxembourgeois sont considérés à la fois comme individualités, comme groupe social de « coloniaux » au Congo et comme groupe d'« anciens coloniaux » au Grand-Duché ou en Belgique. Venant après quelques autres publications qui étaient davantage de l'ordre de la mémoire anecdotique, ce livre situe avec précision l'importance relative de l'histoire coloniale congolaise dans le passé grand-ducal, un passé qui s'avère ainsi plus « transnational », pour citer la préface, qu'on aurait pu le penser.

■ Pierre HALEN

CHRONIQUES DU CONGO. SÉLECTIONNÉES ET PRÉSENTÉES PAR LYE M. YOKA ET DOMINIQUE RANAIVOSON. [PRÉSENTATION DE LYE M. YOKA. AVANT-PROPOS DE PATRICK MUDEKEREZA]. SAINT-MAURDES-FOSSÉS : ÉDITIONS SÉPIA ; LUBUMBASHI : PICHA ASBL, 2012, 224 P., 10,7 X 17,8 CM – ISBN 978-2-84280-208-0.

Un peu déforcé par tant de soutiens (trois préfaces, en somme), ce recueil de nouvelles et d'autres textes brefs a été composé et publié dans le cadre du Sommet de la Francophonie à Kinshasa. Il est essentiellement composite, puisqu'on y retrouve des poèmes dans une suite de récits, certains répondant sans doute davantage à l'appellation de « textes ». On y retrouve des noms d'auteurs déjà connus, comme Jano Bakasanda, Vincent Lombume ou Fiston Mwanza (alias Fiston Nasser), avec ceux de nouveaux talents dont certains publient ici pour la première fois. Inutile de préciser que l'ensemble est forcément très inégal, sans que cet attribut engage un jugement à propos de la qualité : à chaque lecteur d'en juger. Mais pour ne pas me dérober, disons que ma préférence est allée aux